



Le fondamentalisme symbolique : une menace pour la Franc-Maçonnerie



**Bouddhisme et Franc-
Maçonnerie**
Un certain regard



**Pourquoi la Franc-Maçonnerie
est née en Angleterre ?**

Sommaire

En bref, page 3

La symbolâtrie en Maçonnerie : le danger du syncrétisme (*Le fondamentalisme symbolique, une menace pour la Franc-Maçonnerie*) **Milton A. LOPEZ**, page 3

Un voyage symbolique à la recherche de la constitution du Maçon **Roberto C-RUIZ**, page 5

Un certain regard sur les rituels Maçonniques **Ida RADAGOWSKI**, page 7

A la découverte de la capoeira **B. SOREL**, page 8

Les métaux du Maçon **Margarita ROJAS BLANCO**, page 9

Pourquoi la Franc-Maçonnerie est née en Angleterre **M. N. KHALIFE**, page 9

Les jardins initiatiques de Versailles **Odile GRISVER**, page 12

La sémiotique pour le Franc-Maçon **Iván HERRERA MICHEL**, page 13

Le passage sous le bandeau vu par un profane , page 14

L'argent, le pouvoir, l'humain **Daniel WIRTH**, page 15



Edito

L'été qui s'achève a eu ses modes et ses mots. Parmi ces derniers : woke. Il a été utilisé pour désigner des personnes fort différentes dont : Yseult et Christine and the Queens. Elles ont chanté respectivement lors des cérémonies d'ouverture des jeux olympiques et paralympiques.

Ce terme woke a été utilisé par certaines personnes, chrétiennes et musulmanes, ainsi que par d'autres se revendiquant athées.

Le mot-valise woke a également servi à désigner simultanément et non-exhaustivement : fait LGBTQIA+, personnes racisées et/ou musulmanes, activistes du climat, de la cause palestinienne, anti-racistes, décolonialistes et parfois même kémites. Tous ces groupes n'étant souvent pas d'accord entre eux, les affubler d'une même étiquette est une démarche difficile à comprendre. A moins que l'on adhère à la vision du monde dans laquelle il y a un affrontement entre "eux" et "nous". Qui sont "eux" ? Ben tous ceux qui ne sont pas "nous" bien sûr !

Autre mot de l'été : symbole. Là aussi, de nombreux groupes qui s'insupportent mutuellement ont réussi à trouver des symboles prétendument maçonniques à détester. Les cérémonies des jeux olympiques et paralympiques de Paris auraient été remplies de symboles maçonniques, voire ésotériques.

Il y a probablement des symboles dans les jardins du château de Versailles. Mais est-ce raisonnable de voir des symboles partout ? Dans ce cas, est-on en train de sombrer dans une obsession, une fascination, voire une vénération des symboles ? Y a-t-il symbolâtrie ? Est-ce grave, docteur ?

Au-delà des mots/maux de l'été, il y a le Sentier Initiatique. Il peut mélanger la Maçonnerie avec le bouddhisme, voire la Capoeira.

Que font maçonnes, maçons et profanes quand ils écrivent ? Elles et ils se questionnent (beaucoup), ne sont pas d'accord (souvent). Mais toutes et tous œuvrent pour construire un monde meilleur et inspirer les générations futures.

Vivement l'avènement d'une humanité plus juste et plus éclairée. Agréable rentrée à toutes et à tous.

Thomas AYISSI
Rédacteur en chef

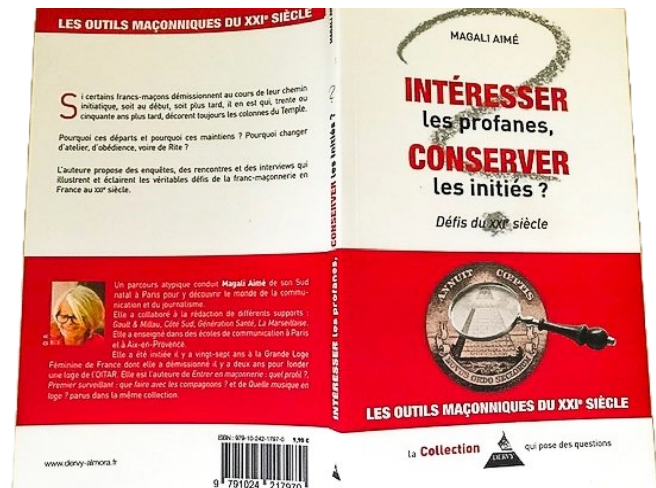
En bref

Vous avez toujours voulu comprendre pourquoi des Maçonnes et Maçons démissionnent ?

Vous souhaitez éviter que cela se produise dans votre Loge ou dans votre Obédience ?

Alors lisez "Intéresser les profanes, conserver les initiés - Défis du XXIe siècle".

L'auteure, Magali Aimé aide à comprendre la perte des membres qui fragilise la FM. La Maçonnerie est plurielle, même quand il s'agit des raisons qui poussent ses membres à en partir.



Mauvaise nouvelle, les polluants chimiques éternels sont trop présents dans notre environnement. Leo Goeyens le dénonce dans "Halte à la pollution chimique !"

Bonne nouvelle, "Il est temps", une alliance maçonnique inter obédientielle sur les questions climatiques rassemble plein de ressources intéressantes ici : <https://www.ilesttemps.be/>



Saute d'humeur

La symbolâtrie en maçonnerie : le danger du syncrétisme et la distorsion du symbolisme



La maçonnerie spéculative repose sur l'utilisation de symboles comme outils d'introspection morale, de spéculation philosophique et de développement personnel.

Ces symboles sont conçus pour stimuler la réflexion critique et la croissance éthique, servant de pont entre l'individu et les idéaux les plus élevés de la fraternité.

Cependant, dans certains espaces maçonniques, un phénomène préoccupant a émergé : la symbolâtrie.

Ce terme désigne la pratique consistant à attribuer aux symboles maçonniques des significations religieuses, magiques et mystiques qui déforment leur objectif original et menacent de transformer la maçonnerie en un système dogmatique et exclusif.

Dans cet article, nous analyserons la nature de la symbolâtrie, discuterons de son impact négatif sur la pratique maçonnique et explorerons la différence entre l'étude légitime de l'ésotérisme et l'imposition de syncrétismes et de contenus exogènes comme des vérités incontestables au sein des espaces maçonniques.

Idolâtrie et Symbolâtrie : Une Distinction Nécessaire

Il est important de distinguer l'idolâtrie de la symbolâtrie pour comprendre les défis que cette dernière présente au sein de la maçonnerie. L'idolâtrie, dans sa définition classique, est la vénération excessive d'idoles ou d'images, leur attribuant un pouvoir qui ne leur revient pas.

En revanche, la symbolâtrie, dans le contexte maçonnique, ne se manifeste pas simplement par une adoration excessive des symboles, mais lorsqu'ils sont investis de significations religieuses ou mystiques qui dénaturent leur fonction originelle.

Au lieu d'être utilisés comme des outils de réflexion morale, de spéculation philosophique et d'introspection, les symboles deviennent des objets d'interprétations ésotériques et dogmatiques dépourvues de fondements vérifiables, étouffant ainsi toute activité de pensée libre. Cela trivialisent non seulement le symbolisme maçonnique, mais transforme également la pratique maçonnique en un système fermé et rigide, où toute interprétation alternative ou rationnelle est empêchée.

L'Étude de l'Ésotérisme vs. La Divinisation des Rites et Symboles

Il est crucial de souligner qu'il y a une différence entre présenter un travail contenant des informations ésotériques et diviniser les rites et symboles maçonniques. Dans une loge, il est parfaitement légitime de décider d'étudier l'ésotérisme comme un moyen d'enrichir la connaissance et la compréhension des maçons sur des sujets plus larges. L'ésotérisme peut offrir des perspectives précieuses sur la culture et le symbolisme qui, dans de nombreux cas, peuvent compléter l'apprentissage maçonnique.

Cependant, le problème survient lorsque cette étude se transforme en un syncrétisme, où des doctrines exogènes s'imposent sur les contenus maçonniques. Lorsque certaines interprétations ésotériques ou mystiques sont établies sans remise en question comme des vérités incontestables, il y a un risque de créer une culture de syncrétisme qui déplace les principes fondamentaux de la maçonnerie. Cela ne compromet pas seulement la cohésion au sein de l'ordre, mais établit également des modèles subjectifs comme des vérités absolues, ce qui est préjudiciable à la nature spéculative et ouverte de la maçonnerie.

Le Fondamentalisme Symbolique : Une Menace pour la Maçonnerie

Le fondamentalisme symbolique émerge comme l'une des manifestations les plus préoccupantes au sein de la symbolâtrie, et représente un défi direct à l'essence spéculative de la maçonnerie. Ce phénomène se manifeste lorsque certains groupes, qu'ils

soient au sein d'une loge, d'un corps philosophique ou d'une obédience, adoptent une interprétation dogmatique des symboles maçonniques. Cette pratique déforme non seulement le but original des symboles, mais transforme également la maçonnerie en un espace fermé et exclusif, où la pensée critique et la diversité des perspectives sont étouffées.

Il est important de souligner que la maçonnerie, en tant qu'institution, respecte profondément la diversité des croyances parmi ses membres. Un maçon peut être un catholique pratiquant, un juif observant, un agnostique ou un athée, et dans tous les cas, sa position mérite le plus grand respect. En effet, il constitue une faute de respect fondamentale lorsque, dans les espaces maçonniques, des dogmes spécifiques sont imposés aux autres, comme affirmer que « la vérité réside dans l'angéologie », « dans la christologie » ou « dans la kabbale ». Une telle imposition ne déshonore pas seulement la diversité spirituelle des frères, mais enfreint également le principe maçonnique de la liberté de pensée.

De plus, ce fondamentalisme symbolique devient encore plus nuisible lorsqu'il est utilisé comme un outil pour faire taire le débat rationnel et l'expression libre des idées. Il est regrettable de constater que dans certains corps philosophiques, face à toute discussion critique ou rationnelle, certains maçons se réfugient dans des réponses superficielles telles que « **je crois en Dieu, je suis maçon** » pour clore le dialogue, négligeant ainsi la richesse que la diversité des opinions apporte à la croissance collective. Cette attitude n'est pas seulement hypocrite, mais contredit également l'esprit de fraternité et de respect qui devrait prévaloir en maçonnerie.

Le fondamentalisme symbolique, en promouvant une interprétation fermée des symboles, aliène les frères qui ne partagent pas ces visions, créant des divisions au sein de la fraternité. Plutôt que de favoriser un environnement d'inclusion et de dialogue, cette approche engendre l'exclusion et la confrontation, nuisant à la cohésion de la loge et l'éloignant de son objectif fondamental : le développement moral et intellectuel de ses membres à travers la pensée libre et la réflexion critique. ([Suite de l'article ici](#))



Milton Arrieta-Lopez

Maître de conférence à Oakton College, Illinois,

États-Unis

Un voyage symbolique à la recherche de la constitution de la subjectivité du Franc-Maçon



INTRODUCTION

La Franc-maçonnerie, vue sous une perspective foucauldienne, se présente non seulement comme une institution dédiée à la promotion de la moralité et au développement spirituel, mais aussi comme un espace où se configurent et se reconfigurent les subjectivités de ses membres. Au sein de cette organisation, les maçons sont appelés à “construire leur temple intérieur”, un processus qui implique à la fois un travail sur soi et une soumission à un ensemble de normes et de valeurs qui modèlent leur identité et leur conduite. Les symboles maçonniques, omniprésents dans les rituels et les enseignements, jouent un rôle fondamental dans ce processus en agissant comme des mécanismes par lesquels les maçons intériorisent ces normes, configurant ainsi leur subjectivité et leur autonomie morale.

Cet article propose d’explorer, à partir de cette approche foucauldienne, comment le symbolisme maçonnique opère non seulement comme un moyen de transmission de valeurs éthiques, mais aussi comme un dispositif de pouvoir qui configure la subjectivité des maçons. L’objectif est de comprendre comment ces symboles, loin d’être de simples porteurs de significations universelles, fonctionnent dans un cadre de relations de pouvoir qui influence leur interprétation et leur efficacité à former l’identité morale des initiés. Cette analyse permettra de dévoiler les mécanismes par lesquels

les symboles non seulement transmettent, mais renforcent et consolident ces valeurs chez les maçons.

FONDAMENTAUX DU SYMBOLISME MAÇONNIQUE

L’évolution du symbolisme maçonnique peut être vue comme un processus au cours duquel les symboles ont été reconfigurés pour s’adapter aux besoins de pouvoir et de connaissance dans différents contextes historiques. Les symboles qui, à l’origine, avaient une signification pratique dans les guildes de constructeurs du Moyen Âge, tels que l’équerre et le compas, ont été réinterprétés et resignifiés à mesure que la Franc-maçonnerie est passée d’une organisation opérative à une organisation spéculative. Ce processus de resignification reflète le fait que les symboles sont adaptés à de nouveaux contextes et utilisés pour structurer la réalité logiale et sociale d’une manière particulière, répondant aux modes de relation et d’intersubjectivité dominants à un moment social et historique donné.

Ainsi, dans la tradition maçonnique, les symboles ne sont pas des entités fixes ou universelles, mais doivent être compris comme des constructions sociales. Par conséquent, les symboles maçonniques, comme d’autres signes culturels, opèrent à plusieurs niveaux, connectant le visible à l’invisible et le connu à l’inconnu (Todorov 1982). Ces symboles ne communiquent pas seulement des valeurs éthiques, mais ils configurent également la subjectivité des maçons, agissant comme des dispositifs qui modèlent leur identité et leur relation avec la loge et avec le monde.

Pour cette raison, le symbolisme maçonnique ne possède pas seulement une valeur « ésotérique » entendue comme privée ou interne, mais constitue fondamentalement un outil pédagogique qui opère dans un cadre de relations intersubjectives de pouvoir. Les symboles permettent la transmission de connaissances et de valeurs de manière indirecte, à travers un processus de sujétion dans lequel l’initié se soumet à un ensemble de normes

qui modèlent sa conduite et son identité morale, mais qui affectent, à partir de l'intersubjectivité, la manière dont les autres modèlent également leur conduite et leur subjectivité. Cette pédagogie symbolique, comme le souligne Todorov, facilite la création d'un ethos partagé au sein de la communauté maçonnique, renforçant la cohésion et la compréhension mutuelle (Todorov 1999).



L'ÉTHIQUE MAÇONNIQUE : PRINCIPES ET VALEURS FONDAMENTALES

Sur la base de ce qui a été exposé jusqu'à présent, l'éthique maçonnique, d'un point de vue foucauldien, peut être comprise comme un système de valeurs qui, bien qu'il se présente comme universel, est profondément influencé par les relations intersubjectives qui configurent la loge. Cette éthique ne repose pas sur l'obéissance à un code moral fixe, mais sur la capacité de l'individu à se constituer en tant que sujet moral dans un cadre de normes qui régulent sa conduite (Viton 2021). Ce processus d'autoconstitution est ce que Foucault décrit comme "sujétion", et c'est ici que la liberté de l'individu joue un rôle crucial dans sa relation avec les normes éthiques de la maçonnerie.

Parmi les principes éthiques les plus importants en maçonnerie, on trouve la fraternité, l'égalité et la liberté. Ces principes, loin d'être de simples idées ou idéaux théoriques, sont profondément intégrés dans la structure éthique de la maçonnerie, influençant la manière dont les individus appartenant

à cette organisation se perçoivent eux-mêmes et se relationnent avec les autres, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la loge.

Tout d'abord, la fraternité est présentée non seulement comme une valeur qui encourage le soutien et la camaraderie entre les membres de la loge, mais aussi comme un principe opérationnel qui renforce la cohésion du groupe. Ce concept de fraternité va au-delà de la simple solidarité ; il devient un mécanisme social qui assure l'unité et la cohésion du groupe maçonnique, créant un sentiment d'appartenance et de responsabilité partagée. La fraternité, par conséquent, n'unit pas seulement les maçons autour d'un objectif commun, mais établit également un cadre au sein duquel les interactions sociales et les relations au sein de la loge se structurent et se perpétuent. ([lire la suite ici](#))



Roberto CERTAIN-RUIZ

Respectable Loge Mixte
Ouvriers de la Liberté No. 11
Fédération Colombienne
des Loges Maçonniques

Un certain regard sur les symboles et rituels maçonniques.



Je suis depuis plus de trente ans deux démarches spirituelles qui me semblent complémentaires et peu habituelles : le bouddhisme et la Franc-Maçonnerie.

J'ai rencontré le bouddhisme bien avant la Franc-Maçonnerie et les deux démarches me semblent similaires et très complémentaires.

Ce sont deux voix spirituelles qui chacune à sa façon, aspirent à l'Universel, proposent une libération de l'Être et exaltent la Sagesse. Elles ont toutes deux pour but de réaliser le retour à un Principe incréé et éternel.

Elles proposent toutes deux :

- une tradition et la transmission de la Connaissance
- une connaissance de soi
- une initiation
- une recherche de la vérité dans une approche non dogmatique.
- tolérance et éthique

Ce qui m'a attiré dans le bouddhisme est une phrase clé du Bouddha:

« Ne croyez surtout pas, parce que c'est moi qui vous le dit, mais parce que, par vous-

même, vous aurez expérimentalement, vu et mis en pratique mon enseignement, et que, par vous-mêmes, vous en aurez vu les résultats ».

Cette approche non dogmatique, c'est bien du libre arbitre que l'on parle. Je suis censée « penser et exister » par moi-même, cette parole a eu une très grande résonance en moi.

Le pragmatisme du Bouddhisme, c'est le comment je fais ? Par la méditation, notamment, nous apprenons à voir de l'intérieur, à dépasser le dualisme, à comprendre que l'Autre c'est moi, et que si je fais du mal à mon voisin, je me fais du mal à moi-même.

Si les deux démarches sont complémentaires, elles ne peuvent se remplacer mutuellement. Je continue à assister à des tenues et des travaux de Loge tout en faisant certaines pratiques bouddhistes : méditation, enseignement, récitations de mantras.... A la lumière du bouddhisme je peux d'une certaine manière voir le travail en Loge avec un angle d'ouverture différent.

La récitation d'un mantra est un moyen de protéger le mental de la discursivité. L'apaisement du mental permet une ouverture du cœur et de l'esprit.

La maçonnerie a mis sur pied un ensemble de doctrines, de rites, de symboles, qui sont l'esprit même de ce qu'il y a de meilleur dans la tradition occidentale l'apprentissage du travail en commun, notamment, est relativement spécifique et en tous cas relativement nouveau par rapport aux techniques de méditation.

Un rite est composé de symboles que je regrouperais en trois grandes familles :

- des gestes ou des postures auxquels appartiennent les signes d'ordre des maçons ou les mudras des bouddhistes
- des paroles ou des sons : tels que les mantras bouddhistes ou les invocations maçonniques
- des figures ou des objets : les mandalas bouddhistes et les tableaux des loges

Cette classification correspond à des attitudes du corps, de la parole et de l'esprit. ([lire la suite ici](#))

Ida RADAGOWSKI

A la découverte de la capoeira : entre l'eau et le fer



" Viens-tu ? Prends une tenue de sport et de l'eau.
Ah ? Où va t-on ?

C'est un défi, cher voisin. " Nous prenons la voiture,
direction Saint-Lô.

Nous roulons par monts et par vaux sur la route qui
nous est familière. Et nous arrivons à la ville, puis à
une salle de sport. Mais ce n'est pas un gymnase.

La hauteur sous plafond est trop faible. Quelques
personnes sont là, pantalon blanc, t-shirt blanc.
Leur tenue est originale : une corde épaisse fait of-
fice de ceinture. Et ils sont nu-pieds ! " Bonjour.
Vous venez pour essayer la capoeira ?

" nous demande l'instructeur. Et c'est donc sans le
vouloir qu'à 43 ans je découvrais ce sport original
venu du Brésil : la capoeira. La sonorité du mot fait
penser à une danse.

En effet, la capoeira est une très ancienne disci-
pline, et c'est sous forme de danse qu'elle a traver-
sé les siècles, avant de renaître comme sport dans
les années 1960.

La capoeira vient de l'Angola. C'est un ensemble de
mouvements d'attaque, de défense et de déplace-
ments, inspirés par les mouvements des animaux
sauvages. À partir du 16e siècle, faits esclaves et
amenés au Brésil, malgré les souffrances et le dé-
racinement, les Angolais n'oublièrent pas ces
gestes et ces pas.

Mais leurs nouveaux maîtres n'acceptaient pas de
les voir s'entraîner au combat, évidemment. Les An-
golais transformèrent alors leur discipline en une
sorte de danse gracieuse, faite de nombreux mou-
vements lents et proches du sol, alternant avec de

rapides mouvements aériens et rotatifs en posture
debout.

L'arc pour chasser fut transformé en berimbau ; sa
corde battue et adjointe d'une calebasse produit
trois notes vives. Les tonneaux furent transformés
en atabaque, sorte de haut tambour produisant des
basses rondes et douces.

Chantant et battant des mains, au rythme du berim-
bau et de l'atabaque, les esclaves vêtus de blanc -
la couleur des serveurs - formaient une ronde. Au
centre de celle-ci, à l'appel du maître de capoeira
tenant le berimbau, deux personnes se plaçaient au
centre du cercle et commençaient une étrange cho-
régraphie de gestes en miroir.

Les coups de pied pour frapper avec violence deve-
naient de gracieux mouvements, presque comme
des ailes. Les esquives devenaient d'inattendus
hommages à la terre, emprunts d'une grande humi-
lité. Les déplacements pour foncer ou se retirer de-
venaient de surprenantes acrobaties.

Et il n'y avait là plus rien de dangereux que les
maîtres auraient pu interdire. L'esclave pris fin. La
capoeira perdura alors sous la forme de combats de
rue pour mauvais garçons. Elle n'avait pas bonne
réputation. ([lire la suite ici](#))

B. SOREL

Les métaux du Franc-Maçon



Ainsi, ils disent : « Mes FF., nous ne sommes plus dans le monde profane. Nous avons laissé nos métaux à la porte du temple. Élevons nos cœurs dans la fraternité et nos regards vers la lumière. »

Je les ai vus, je te le jure, prononcer ces mots avec une grande cérémonie. Ce que beaucoup appellent être fraternel consiste à choisir la maçonnerie et à y rester un moment pour observer. Ils la choisissent, je te le jure, je les ai vus. Comme si on pouvait choisir en amour, comme si ce n'était pas un éclair qui te brise les os et te laisse cloué au milieu de l'atelier. Tu diras qu'ils ont choisi la maçonnerie parce qu'ils l'aiment ; moi, je crois que c'est l'inverse. On ne choisit pas la fraternité, on ne choisit pas l'égalité, on ne choisit pas la liberté. Tu ne choisis pas l'émotion insolite de ce moment primordial des épreuves, lorsque tu ressens l'amertume dans la bouche.

« Nous ne sommes plus dans le monde profane » Une phrase puissante, une incantation qui promet un espace purifié et illuminé, très différent de celui que l'on vient de quitter. Chimère ! Délire !

Mais que se passe-t-il si, en réalité, nous découvrons de nouveaux métaux dans l'atelier ? Des métaux différents, plus lourds, sombres, des métaux qui comblent des vides, des métaux qui imitent ceux du « monde profane », des métaux qui semblent précieux, mais ne sont que du clinquant. Et si la lumière était celle de ces nouveaux métaux, corrompus et plus lourds ?

En maçonnerie, il existe des symboles métaphoriques qui représentent principalement les attachements matériels, les basses passions, les préjugés, et qui sont désignés sous le terme de « métaux ». La principale motivation pour les identifier réside dans le fait que, pour progresser, le franc-maçon doit les laisser derrière lui, dehors, ou au moins loin de sa vue.

Les métaux sont souvent denses, comme par exemple l'anxiété causée par le désir de posséder des biens matériels et, de manière générale, des richesses, et ils sont extrêmement distrayants car

ils empêchent de se concentrer sur le travail intérieur, qui est finalement ce qui nous apporte la vraie paix. Borges disait qu'il est bien triste d'aimer les choses, car les choses ne savent pas que l'on existe. L'attachement aux choses est l'un des métaux les plus denses auxquels le franc-maçon est confronté.

Les préjugés font également partie des métaux du franc-maçon, et contrairement à l'attachement, ils ne sont pas aussi denses, mais plutôt rigides, peu malléables, pas du tout flexibles.

Cette opinion ou ce jugement préalable, sur quelque chose ou quelqu'un, qui n'est généralement pas basé sur la connaissance ou la raison, mais sur des idées préconçues, des stéréotypes ou des suppositions, est un problème non seulement pour le franc-maçon, mais qui fait généralement partie de la condition humaine, ce qui pousse le franc-maçon à rester constamment en alerte pour ne pas se laisser emporter par les biais qui traversent son esprit à un moment donné. Un stéréotype mène à une généralisation, et toute généralisation est une violence.

Jusqu'à présent, nous n'avons rien vu d'autre que les passions et les tribulations mondaines de tout être humain. Il n'est pas nécessaire d'être franc-maçon pour savoir qu'il faut lutter contre ces sentiments et ces besoins auto-imposés par les êtres humains, car il y a des milliers d'années, de notre propre volonté, nous sommes passés de la recherche d'abri, de nourriture et de sexe dans les plaines du monde préhistorique à la recherche d'une reconnaissance presque pathologique de la part des autres, ce qui nous a fait vivre notre vie en l'observant défilé devant nos yeux, tandis que nous attendons les transports en commun chaque jour, tous les jours, toute la vie. Et c'est à cause du métal le plus dangereux qui rôde dans les loges maçonniques : l'ego. ([lire la suite ici](#))



Margarita ROJAS BLANCO

Pourquoi et comment la Franc-Maçonnerie est née en Angleterre ?



La Franc-maçonnerie dite "spéculative" (un anglicisme signifiant "philosophique", composé par l'esprit) est cette grande école de pensée, constituée à Londres en 1717 puis réglementée en 1723 à travers les 1ères Constitutions d'Anderson, et qui se voulait être « le centre de l'union d'hommes de bien et loyaux » ayant pour but de contribuer au bien-être de l'humanité, en recherchant la vérité de toute chose dans un cadre de tolérance générale et de liberté de conscience en vue de promouvoir la fraternité universelle.

En retraçant l'histoire de la pensée philosophique anglaise ayant trait aux problèmes de société, nous verrons comment l'Angleterre fut prédisposée à voir naître sur son sol ce groupe de pensée et d'action humanistes ayant pour but de libérer l'homme de ses préjugés et de servir le bien être général.

LA PENSEE PHILOSOPHIQUE FIGEE DU MOYEN AGE EUROPEEN

Au Moyen Age, l'esprit européen était dompté par la pensée unique des Pères de l'Eglise.

Tout l'art médiéval et toute méditation de l'esprit ne pouvaient servir qu'à consacrer la même Foi, consacrée à la seule glorification de Dieu en Christ.

Toute la pensée philosophique était alors limitée à se conforter dans les préceptes des Saintes Ecritures, considérées comme la révélation divine de la seule Vérité qui puisse exister.

La raison devait donc toujours servir une Foi unique, contrôlée par la Papauté romaine. Néan-

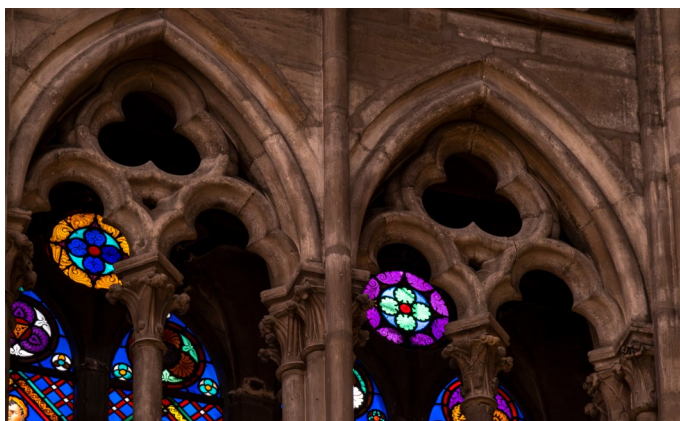
moins, au XIII^e siècle, par suite des nombreuses traductions en latin (qui était la langue commune européenne de publication jusqu'au XVII^e siècle) d'ouvrages traitant de la pensée d'Aristote, lus et appréciés par les doctes religieux de l'époque, il s'était posé le souci d'harmoniser cette nouvelle pensée, très enrichissante mais profane, avec celle des Pères de l'Eglise.

C'est alors que le plus grand théologien de l'église romaine, Saint Thomas d'Aquin (1226-1274), réussit à intégrer la rationalité aristotélicienne dans sa fameuse "Somme théologique" qui sert encore de nos jours à définir la théologie de l'Eglise catholique. Il y adapte notamment la distinction aristotélicienne entre l'essence et l'existence, pour soutenir qu'en Dieu seul l'essence se trouve incluse dans l'existence, alors que c'est l'intervention de Dieu dans l'essence de l'homme qui justifie l'existence de celui-ci.

Cela permit à la scolastique thomiste de dépasser le raisonnement de Saint Augustin (354-430), qui avait soumis la raison au service de la Foi. De la sorte, la philosophie profane d'Aristote fut elle récupérée pour devenir la servante de la théologie chrétienne.

Néanmoins, le doute intellectuel demeurait toujours condamnable par l'orthodoxie catholique romaine, à travers les interrogatoires de l'Inquisition ou bien par la mise à l'Index des ouvrages à philosophie douteuse à partir du XVI^e siècle. Il y avait donc toujours une menace sur la progression de la philosophie sous l'œil inquisiteur de Rome.

Aussi, l'Angleterre, en devenant anglicane en 1534, bénéficiera t elle d'une certaine indépendance idéologique pour ses penseurs, à la différence de la France, d'où même Descartes avait dû la fuir en 1637 pour se réfugier en Hollande, pays protestant et tolérant, à la suite de la mise à l'Index de son ouvrage "Discours de la méthode" qui prône le "doute systématique".



L'EXCEPTION ANGLAISE ET LE STATUT PARTICULIER DE L'UNIVERSITE D'OXFORD

Une exception culturelle anodine avait marqué la genèse de la pensée anglaise dès le lendemain de sa conquête par Guillaume le Conquérant: c'est l'arrivée des premiers Juifs qui accompagnaient le Duc de Normandie.

Parmi eux, en 1073, se trouvait un astronome, Pedro Alfonso, qui va pratiquer ses recherches sans être soumis à la censure ecclésiastique chrétienne qui contrôlait toutes les sciences de l'époque.

Et Pedro Alfonso, non chrétien, introduira dans le jeune royaume d'Angleterre, une nouvelle tradition de recherche scientifique, débarrassée du carcan de la conception ptoléméenne du monde, datant du II^e siècle et plaçant la Terre au centre du monde, sous un ciel fermé dans une demi coque abritant les astres fixes des étoiles, et où seuls le Soleil et la Lune tournaient autour de la Terre. Il inaugura une nouvelle façon de penser l'astronomie avec des instruments de mesure et des calculs mathématiques.

Cela permit au siècle suivant (XII), notamment à Robert Grosseteste, d'appliquer les mathématiques à toutes les sciences de la nature tout en y pratiquant l'observation et l'expérimentation pour tester les hypothèses avancées. L'empirisme venait donc de naître dans la recherche anglaise. 2

Cet empirisme naissant se trouvera renforcé, au XIII siècle, par les travaux pratiques du moine fran-

ciscain anglais, Roger Bacon (1214-1294), l'un des esprits les plus éclairés du Moyen âge, considéré comme l'ancêtre de la science expérimentale, auteur de plusieurs ouvrages sur l'optique (qui servait l'astronomie, base des sciences modernes) et sur ses découvertes chimiques parmi lesquelles la formule de la poudre.

Aussi, sa phrase mémorable en dit elle long sur son apport méthodologique: « La preuve par le raisonnement ne suffit pas, il faut en plus l'expérimentation ».

En ce même XIII^e siècle où l'on consacrait la philosophie thomiste à Rome, le moine Franciscain Duns Scot (1265-1308) professait en Angleterre comment distinguer le domaine de la foi, non soumis au raisonnement dialectique, du domaine profane qui doit bénéficier de réponses sans mystères.

Au XIV siècle, un autre moine Franciscain anglais, William of Occam (1285-1347), s'opposa avec force à ce que le Pape s'immisce dans les affaires temporelles. Il prêchait de séparer le domaine de la foi des autres domaines humains, où il suffit d'user du bon sens pour décider du bon choix. Enfin, faut il rappeler que l'esprit revendicatif de libertés individuelles s'était affirmé très tôt en Angleterre, dès la « Grande Charte » de 1215 par laquelle Jean Sans Terre reconnut à la noblesse le droit de s'opposer à toute nouvelle levée d'impôts sans leur consultation préalable.

Toute cette avancée méthodologique de la pensée anglaise va prédisposer l'Université d'Oxford, dès sa création au XIII^e siècle, et avant même la réforme de l'Eglise anglicane en 1534 qui affranchira définitivement la politique anglaise des pressions de l'Inquisition, à accueillir bien avant les autres pays du continent européen, tous les ouvrages de l'Antiquité et de la civilisation arabe qui étaient censurés par l'Eglise.

L'Université d'Oxford était ainsi devenue, très tôt, le plus grand centre européen de recherche, annonçant l'éclosion future en son sein de la révolution scientifique newtonienne ainsi que les grandes inventions mécaniques qui accoucheront de la révolution industrielle au XVIII siècle en contribuant à la suprématie économique de l'Angleterre sur le reste du monde. ([Lire la suite ici](#))

N.M. Kalife,

R.° .L.° . « PTAH », GLDF, Or Lomé

NOTES DE LECTURE

Les jardins initiatiques du château de Versailles

de Jean ERCEAU

Editions Selena 2021



Ce livre est peut-être d'abord un guide, un guide touristique si l'on veut, mais qui parlerait à des touristes qui ne veulent pas simplement visiter mais VIVRE. VIVRE les Jardins de Versailles, vivre les allées où « Louis ne vient plus » (Albert Samain), vivre au contact de la pierre des statues comme si elles étaient animées, quoi de plus passionnant ?

Car ce livre est bien aussi un « page-turner », un roman qu'on ne parvient plus à lâcher, tant ce qui y est raconté fourmille d'anecdotes, de références, de souvenirs érudits. Toutes les histoires, qu'on trouve dans différentes traditions, sont rendues si présentes qu'on ne peut qu'être « appelé », happé par la curiosité, mobilisé par ce grand dévoilement, qui ne dévoile d'ailleurs, comme tout parcours initiatique, que ce qu'on veut bien entendre, comprendre, apprendre.

Enfin ce livre est, comme son titre l'indique, un voyage initiatique, un voyage alchimique, donc un voyage philosophique.

Et s'il commence à partir de V.I.T.R.I.O.L et qu'il nous conduit jusqu'à la pierre philosophale, ce n'est bien entendu pas de l'or matériel que l'on y découvrira mais la connaissance de soi, objet/sujet de la recherche.

Voyager en soi-même est un impératif préalable et, pour ce faire, il est nécessaire, comme dans toute démarche initiatique, de s'impliquer personnellement, intimement. « Connais-toi toi-même et

tu connaîtras l'Univers et les dieux », selon l'oracle de Delphes.

Il n'y a pas d'enseignement théorique, tout est expérience, et l'expérimentateur, c'est bien ce qui est original dans la méthode initiatique, contrairement à la méthode scientifique, est à la fois le sujet et l'objet de l'expérimentation.

« Les jardins initiatiques du Château de Versailles » est une réédition. La première édition remonte à 2006 et était totalement épuisée, au grand dam de tous les passionnés. Ce livre était réclamé en effet partout et les exemplaires encore en circulation se vendaient à prix d'or. Car la passion n'a pas de prix. Passion pour le Château de Versailles lui-même, passion pour ses jardins soigneusement composés par les plus grands esprits (maîtres d'œuvre) de l'époque, passion pour l'art, pour la statuaire, pour les fontaines, passion pour le Grand Siècle, pour le Roi Soleil, passion pour la mythologie, passion pour la méthode initiatique, pour le Grand Œuvre alchimique et ses secrets, bref, passion pour entrer dans ce monde mystérieux de la « Connaissance »

Au travers d'une promenade guidée par Elouane, un ami magistral du narrateur, nous parcourons donc les jardins du matin au soir, et découvrons, à la lumière du soleil qui poursuit sa course et crée des animations, ce que ces statues peuvent nous dire. Pas seulement ce que chacune d'entre elles signifie, mais aussi ce que leur position les unes par rapport aux autres, par la façon dont elles contribuent à structurer l'espace, selon l'axe de la déambulation, ce que tout cela leur confère de « signifiant » et qu'elles cachent dans le silence de la matière. ([Lire la suite ici](#))

Odile GRISVER

La sémiotique pour le Franc-Maçon



Lorsqu'une personne est initiée dans une Loge Maçonnique, elle découvre généralement lors de sa première instruction que tout ce qu'elle apprendra par la suite sera symbolique et allégorique.

Elle comprend que c'est ainsi que l'Ordre transmet les connaissances et les inspirations, mais elle ne trouve pas de cadre conceptuel institutionnel ni une invitation à une formation personnelle qui la préparerait à interpréter et à comprendre correctement ce qu'est un symbole, une allégorie ou un rituel.

La sémiotique est la discipline qui étudie les systèmes de signes (parmi lesquels les symboles, qui sont ceux qui n'ont pas de relation intrinsèque mais conventionnelle avec ce qu'ils représentent), leurs processus de signification et de communication, ainsi que la manière dont les significations sont créées et transmises.

En Maçonnerie, elle constitue l'épine dorsale de l'édifice. Par conséquent, pour un Franc-Maçon, ce n'est pas une matière optionnelle mais une discipline de base indispensable pour la construction adéquate de sa propre vie maçonnique. Elle l'est lorsque la sémiotique aborde sa dimension sémantique qui étudie le sens, sa dimension syntaxique qui s'occupe des relations entre les signes, et sa dimension pragmatique qui concerne la manière dont ils sont interprétés.

Depuis la Grèce antique, Platon réfléchissait déjà aux concepts implicites dans les signes, Aristote étudiait la représentation des mots dans son ouvrage *"De l'interprétation,"* et les stoïciens les classaient en "naturels" et "conventionnels." Plus tard, John Locke, en Angleterre, analysa leur nature dans *"Essai sur l'entendement humain,"* et le Suisse Ferdinand de Saussure, père de la sémiotique moderne, conclut qu'un signe est composé

de sa forme (signifiant) et des idées ou concepts qu'il représente (signifié). La correspondance entre la forme et ce qu'un symbole représente dépend des conventions, qui dans notre cas sont celles de la tradition Maçonnique.

Grâce à la fonction interprétative de la sémiotique, un Franc-Maçon a l'opportunité de trouver des significations sous-jacentes avec une plus grande rigueur, profondeur, compréhension et assimilation. Par exemple, il peut découvrir dans le symbolisme du Maillet, du Ciseau et de la Pierre Brute des principes éthiques et philosophiques pour guider sa propre vie et influencer la société, tout en découvrant aussi des significations dans la manière dont la Maçonnerie invite à instrumentaliser ce symbolisme.

De même, la sémiotique lui fournira des outils précieux pour comprendre les diverses formes de communication des contenus Maçonniques : mots, marches, tableaux, postures, objets, vêtements, contacts, etc.

seulement comprendre plus profondément et plus efficacement, dès le départ, mais aussi transmettre par la suite, les enseignements essentiels de la Maçonnerie, réduisant ainsi leur vulnérabilité face à l'influence de conceptions étrangères qui dénaturent leur pratique. ([Lire la suite ici](#))



Iván HERRERA MICHEL
Ancien Président du CLIPSAS

PAROLES DE PROFANES

Mon passage sous le bandeau



Un profane qui est passé sous le bandeau peu avant les congés d'été partage ce qui l'a motivé à frapper à la porte du Temple. Il évoque également son ressenti post passage sous le bandeau.



Pourquoi avez-vous choisi une Obédience Égyptienne ?

Parce que j'ai le sentiment d'être ainsi plus proche de ma tradition ancestrale. L'Égypte ancienne représente le berceau de la sagesse et de la connaissance. D'après ce que j'ai compris, la Grande Loge Mondiale de Misraïm puise dans ces traditions et cela correspond à ma quête de sens.

En ce moment pensez-vous qu'il y a des avantages et des inconvénients dans la Franc-Maçonnerie ? Si oui quels sont-ils ?

Le principal avantage est le développement intellectuel et spirituel.

Inconvénient majeur : c'est une activité qui semble demander beaucoup de travail et de disponibilité. Autre problème : le regard des autres. Ce n'est pas facile en Côte d'Ivoire de convaincre mes proches que la FM n'est pas une secte, un regroupement dangereux et nuisible.

Vous êtes passé sous le bandeau peu avant la pause estivale. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

Une question.

L'on a demandé : imaginez -vous sur une plage, vous savez nager et trois personnes risquent de se noyer : votre mère, votre père, et votre petite amie.

Si vous ne pouviez sauver que deux personnes, lesquelles choisiriez-vous ?

Après 30 secondes de réflexion j'ai répondu que je choisirai mon père et ma mère.

Je ne sais pas si j'ai donné la bonne réponse.

D'après vous Qu'est-ce que je devais répondre à cette question ?

Parfois Monsieur, les questions sont plus importantes que les réponses...

L'argent, le pouvoir et l'humain



Dans notre société moderne, l'argent et le pouvoir semblent dominer tous les aspects de la vie.

En France, cette réalité est particulièrement visible à travers divers événements récents.

La question se pose alors : quelle est la place de l'humain dans ce monde où l'argent et le pouvoir priment ?

L'importance de l'argent et du pouvoir: Les Jeux Olympiques de 2024 à Paris sont un exemple frappant de l'importance de l'argent et du pouvoir.

Les préparatifs pour cet événement mondial ont entraîné des dépenses colossales et une attention médiatique intense. Le ministre de l'Intérieur, a même écrit aux forces de l'ordre pour souligner l'importance de leur rôle, car "les yeux du monde seront fixés sur vous".

Cela montre à quel point l'image et le prestige sont devenus cruciaux. pourquoi créer autant de dettes, pour quelle raison? Les scandales financiers et les accusations de corruption sont également fréquents et sans suite, les agressions journalistiques sont en abondance.

Par exemple, l'abbé Pierre, une figure emblématique de la lutte contre l'exclusion, est accusé de violences sexuelles. Ces accusations soulignent comment le pouvoir peut être utilisé de manière abusive, souvent au détriment des valeurs humaines.

Les conséquences sur l'humain: La primauté de l'argent et du pouvoir a des conséquences directes sur les relations humaines et le bien-être.

Les inégalités sociales et économiques se creusent, créant un fossé entre les riches et les pauvres. Les tensions sociales augmentent, comme en témoignent les nombreuses grèves, manifestations et délinquance en France. La santé mentale est également affectée. La pression pour réussir financièrement et socialement peut conduire à des niveaux élevés de stress et d'anxiété.

Les valeurs humaines telles que la compassion et l'empathie sont souvent négligées au profit de la réussite matérielle et personnelle. Les valeurs humaines en déclin: Dans ce contexte, les valeurs humaines semblent souvent reléguées au second plan.

La solidarité et l'entraide, autrefois des piliers de la société française, sont de plus en plus rares. Les événements récents montrent que les intérêts personnels et financiers prennent souvent le pas sur le bien-être collectif. Cependant, il existe encore des exemples de résistance et de solidarité.

Les mouvements sociaux sur TICTOC une plateforme encore libre et les initiatives communautaires montrent que l'esprit humain n'est pas totalement perdu.

Il est essentiel de promouvoir ces valeurs pour rééquilibrer notre société. Les implications de cette situation sont profondes.

Si nous continuons à privilégier l'argent et le pouvoir au détriment de l'humain, nous risquons de créer une société de plus en plus divisée, inégalitaire et agressive. |

Il est crucial de repenser nos priorités et de promouvoir des valeurs humaines dans nos actions quotidiennes. Pourquoi en sommes-nous là et quel est le but ultime ?

En conclusion, bien que l'argent et le pouvoir dominent notre société moderne, il est possible de rééquilibrer les choses en mettant l'accent sur les valeurs humaines.

La France, avec son riche héritage de solidarité et de justice sociale, peut montrer la voie en redonnant à l'humain la place qu'il mérite. J'espère que cette réflexion sera utile! Car je pense que chaque petite chose ou action on le pouvoir de changer les choses.

Daniel WIRTH

FIL^{Infos} LINE LINEA

Parce que le fil à plomb symbolise pour nous la rigueur, l'élevation et le désintéressement.

Because, for us, the plumb line symbolises rigour, elevation and selflessness

Porque para nosotros, la plomada simboliza el rigor, la elevación y la abnegación

FIL est une publication de l'association éponyme. Les éditions anglophone et hispanophone sont accessibles sur le site webfil.info

Pour adhérer à l'association : webfil.info/associationfil

Directeur de la publication : Alain BREANT

Rédacteur en chef : Thomas AYISSI

Constitutrices et contributeurs : Pauline LEON, Vanessa ZEMOURT, Odile GRISVER, Margarita ROJAS BLANCO, Magali AIME, Roberto CERTAIN-RUIZ, Ivan HERRERA MICHEL, Milton ARRETA-LOPEZ, Leo GOEYENS, B. SOREL, N. M. KALIFE, Gerard BAUDOU-PLATON

Maquette : 7Sea, Mateo SIMOITA

La franc-maçonnerie rassemble dans une communauté les êtres humains désireux de cultiver les hautes valeurs morales qui permettent de vivre en harmonie dans la Paix et la Bienveillance !

La Massoneria riunisce in una comunità esseri umani che desiderano coltivare gli alti valori morali che ci permettono di vivere in armonia nella Pace e nella Benevolenza!

¡La Masonería reúne en una comunidad a los seres humanos que desean cultivar los altos valores morales que nos permiten vivir en armonía en la Paz y la Benevolencia!

Freemasonry gathers in a community human beings willing to cultivate the high moral values that allow to live in harmony in Peace and Benevolence!

Die Freimaurerei vereint in einer Gemeinschaft Menschen, die die hohen moralischen Werte pflegen wollen, die es ermöglichen, in Harmonie in Frieden und Wohlwollen zu leben!